

Le lundi 07 mai 2007

Deux jours dans la vie d'un pèlerin

[Josiane Gagnon](#)

Bécancour

Une quarantaine de membres de l'association Du Québec à Compostelle ont tenté de recréer la vie sur le mythique chemin menant à Saint-Jacques en fin de semaine à Bécancour. D'anciens marcheurs, mais aussi de futurs voyageurs qui se rendront prochainement sur la route de Compostelle, ont parcouru aller et retour hier et samedi les 22 kilomètres séparant l'hôtel de ville de Bécancour et le Club de golf de Gentilly.

Chacun transportait un sac à dos, comme doivent le faire les pèlerins lorsqu'ils marchent sur le Camino. "C'est une occasion de voir si notre sac est trop lourd et si nos souliers font l'affaire", explique Hélène De Ladurantaye, une des organisatrices de la fin de semaine.

Tout au long du trajet, la population a été très hospitalière, et l'esprit de Compostelle a rapidement été recréé, raconte une autre passionnée du chemin franco-espagnol, Josée Rondeau. "Une dame nous a accueillis dans sa cour et nous a fait de la soupe. Elle a même accepté qu'on utilise ses toilettes."

Lorsqu'on le parcourt, le Camino fait oublier les petits tracas de la vie quotidienne, souligne Mme Rondeau, ce que la balade de la fin de semaine lui a également permis de faire. "J'avais du travail à effectuer sur la maison. Mais dès que j'ai commencé à marcher, j'ai tout oublié. Tu vis l'essentiel."

Samedi soir, les marcheurs ont campé dans un dortoir au Club de golf de Gentilly. Là aussi, plusieurs ont fait remarquer que la nuit s'était passée comme dans les gîtes situés sur le Chemin: ils ont dû se mettre des bouchons dans les oreilles pour réussir à dormir!

Une Trifluvienne en Joëlette

Au cours des prochains mois, la saison des pèlerinages battra son plein en direction de Saint-Jacques-de-Compostelle. Bon an, mal an, une cinquantaine de personnes de la Mauricie s'y rendent. Parmi celles qui seront du voyage cette fois, on retrouve la Trifluvienne Marie-Paule Trudel.

Après avoir traversé le Camino à plusieurs reprises, cette dernière a vu ses capacités physiques réduites des suites d'une ancienne polio et par une fracture. Même si elle marche maintenant avec des cannes, elle sera du voyage cette année, du 6 au 23 juillet.

Aidée par de nombreux bénévoles québécois et européens, elle aura la chance de traverser le Chemin assise dans une Joëlette, une chaise montée sur une grosse roue dirigée par deux volontaires.

Elle passera donc deux semaines dans la route de Vézelay, entre Sainte-Foy-la-Grande, en France, et Roncevaux, en Espagne. "J'ai hâte! Ça fait un an que j'attends, c'est assez long!", lance-t-elle.

Hélène De Ladurantaye fera partie des 60 bénévoles de l'expédition. "Nous sommes curieux de voir comme ça va se passer avec les Joëlettes. J'ai déjà fait Compostelle, et il y a des montagnes..."

En fin de semaine, Mme Trudel accompagnait les marcheurs à bord d'un véhicule de ravitaillement.